

# Leçon 13 : le Tiers Monde en quête d'identité

Bibliographie : LACOSTE Yves, géographie du sous développement  
BAIROCH Paul ; le Tiers monde dans l'impasse  
M'BOKOLO ; l'Afrique au 20<sup>ème</sup> siècle ; Seuil

*Intro : définir le Tiers Monde (p 252 \* 1)*

## **I\* Echec final du colonialisme ?**

### **1. La Conférence de Bandoung (avril 1955) et sa portée**

- But de la conférence : faire entendre la voix des pays décolonisés. Cette conférence se réunit à Bandoung (Indonésie) sous la Présidence de M. SOUKARNO à l'initiative des premiers pays émancipés d'Asie (Inde, Indonésie,...). Une majorité des 29 pays participants sont des pays asiatiques.
- P 253 \*4 le programme de NEHRU (dégager les axes de ce programme)
- Quelle est la portée de Bandoung ? Cette conférence (tenue sans les 2 Supergrands) impressionne les nations colonisatrices (en 1955 la décolonisation n'est pas achevée) et les Supergrands qui tentent de se rallier cette clientèle d'Etats nouveaux.
- Cependant la création d'un 3<sup>ème</sup> pôle s'est révélée illusoire à long terme car ces Etats sont économiquement faibles et ont de grandes divergences géostratégiques.

### **2. L'impact de l'échec franco-britannique à Suez (1956)**

- Nasser est le grand leader du panarabisme (il aide le nationalisme arabe contre les Français en Algérie et contre les Britanniques au Moyen Orient). En 1956 il nationalise le canal de Suez qui appartient à des actionnaires franco-britanniques. Il veut l'indépendance et des moyens pour développer l'Egypte (p 253 \*5).
- Cette nationalisation n'est pas du goût des franco-britanniques qui interviennent conjointement aux Israéliens et infligent au Raïs une grave défaite militaire. Cependant l'URSS et les USA interviennent pour que les 3 alliés se retirent ce qu'ils font assez piteusement (menaces atomiques soviétiques sur les Européens). L'Egypte sort diplomatiquement vainqueur de cette affaire et les Français et Britanniques ont compris que l'ère de leurs puissance était révolue.
- Le prestige de Nasser est renforcé.

### **3. Le prolongement de Bandoung : le non-alignement et sa portée (Belgrade)**

- Il ne s'agit plus à cette conférence de Belgrade (1961) comme à bandoung des seuls pays décolonisés depuis peu. Il s'agit surtout de créer un 3<sup>ème</sup> pôle sur la base du refus de la bipolarisation du monde (Guerre Froide). Cette conférence est organisée par Tito, le président Yougoslave et réunit aussi Cuba (Castro) et quelques pays d'Amérique latine. (252 \*2)
- Les limites du non alignement sont rapidement visibles. Il y a les non alignés proches des Soviétiques (Cuba, Lybie) et les non alignés qui veulent rester hors de tout bloc (Yougoslavie).

## II\* Unité, divergeances problèmes du Tiers Monde

### 4. Les revendications communes...

Ces revendications portent sur ce qui fonde l'unité du Tiers Monde : le problème du sous développement. Les Etats du Tiers Monde obtiennent des accords favorables (Yaoundé puis Lomé) ou s'organisent (OPEP, 1960) afin de défendre leurs intérêts.

### 5. Mais une unité factice du Tiers Monde

Avec les années 1970 et 1980 la notion de Tiers Monde devient obsolète et traduit une réalité de plus en plus complexe. La crise de 1973 accentue les fossés. Les groupes de pays du Tiers Monde sont alors :

Les **NPI** (Corée du Sud), les **pays à hauts revenus pétroliers et faible population** (Koweït), les **pays intermédiaires** (Maroc) et enfin les **pays les moins avancés**.

Les tentatives pour s'émanciper des blocs par une 3<sup>ème</sup> voie comme l'Iran de la révolution islamique (1979) tournent court et n'ont qu'une portée assez limitée dans le temps (même si elle inquiète pendant quelques années les dirigeants de pays musulmans)

Enfin les pays du Tiers Monde se livrent des guerres sans pitié : la 1<sup>ère</sup> guerre du Golfe oppose pendant de longues années l'Iran à l'Irak, l'Inde et le Pakistan (1971), le Tibet et la Chine, la guerre entre Nord et Sud Vietnam. Notons aussi les guerres civiles : Nigéria-Biafra en 1965 ou au Congo (Zaïre) ou les massacres comme en Algérie (années 90) voire les auto-génocides comme au Cambodge (1975) ou au Rwanda (1994) .

### 6. Des Etats instables

- Les Etats nouvellement créés manquent de tout (= » développement de la coopération)
- La difficulté d'unir des populations diverses, les graves crises politiques, le faible développement économiques, l'absence ou la faiblesse des classes moyennes expliquent entre autres le recours fréquent à des régimes autoritaires voire totalitaires.

=====

### 7. Mais une unité factice du Tiers Monde

Avec les années 1970 et 1980 la notion de Tiers Monde devient obsolète et traduit une réalité de plus en plus complexe. La crise de 1973 accentue les fossés. Les groupes de pays du Tiers Monde sont alors :

Les **NPI** (Corée du Sud), les **pays à hauts revenus pétroliers et faible population** (Koweït), les **pays intermédiaires** (Maroc) et enfin les **pays les moins avancés**.

Les tentatives pour s'émanciper des blocs par une 3<sup>ème</sup> voie comme l'Iran de la révolution islamique (1979) tournent court et n'ont qu'une portée assez limitée dans le temps (même si elle inquiète pendant quelques années les dirigeants de pays musulmans)

Enfin les pays du Tiers Monde se livrent des guerres sans pitié : la 1<sup>ère</sup> guerre du Golfe oppose pendant de longues années l'Iran à l'Irak, l'Inde et le Pakistan (1971), le Tibet et la Chine, la guerre entre Nord et Sud Vietnam. Notons aussi les guerres civiles : Nigéria-Biafra en 1965 ou au Congo (Zaïre) ou les massacres comme en Algérie (années 90) voire les auto-génocides comme au Cambodge (1975) ou au Rwanda (1994) .

### 8. Des Etats instables

- Les Etats nouvellement créés manquent de tout (= » développement de la coopération)

- La difficulté d'unir des populations diverses, les graves crises politiques, le faible développement économiques, l'absence ou la faiblesse des classes moyennes expliquent entre autres le recours fréquent à des régimes autoritaires voire totalitaires.

## Leçon 14 : les conflits du Moyen Orient

- Le Moyen Orient est une zone de conflits du fait de nombreuses minorités religieuses (Liban), des intérêts pétroliers, de problèmes non réglés (Kurdes,...) et de la renaissance en 1948 d'un Etat juif contesté par ses voisins arabes.
- Au 13<sup>ème</sup> siècle avant J-C les Hébreux, fuyant l'Egypte, s'emparent de Canaan où ils fondent un Etat théocratique à religion monothéiste. L'Etat se maintient face aux Philistins (= » mot *Palestine*). L'Etat juif finit par disparaître du fait de ses divisions et des invasions étrangères (Assyriens, Perses, Grecs, Romains, Arabes,...).
- Les Juifs dispersés dans le bassin méditerranéen puis dans le monde entier sont victimes d'atroces persécutions en Europe (surtout orientale). Théodor Hertzl impressionné par la haine contre les Juifs en France écrit *l'Etat juif* et fonde le sionisme (fin 19<sup>ème</sup> siècle). La déclaration Balfour<sup>1</sup> (1917) et la victoire des démocraties en 1918 suscitent un réel espoir pour les Juifs. Cet espoir est vite déçu. Alors de nombreux Juifs émigrent en Palestine (territoire turc jusqu'en 1918 puis sous mandat britannique). Les Britanniques sont rapidement en bute aux luttes judéo-arabes et aux attentats terroriste de l'Irgoun (organisation juive)
- Lorsque les Britanniques quittent la zone (14 mai 1948) ils laissent 2 peuples aux prises : Juifs et Palestiniens

### La refondation d'Israël (1948).

- Un plan de partage de l'ONU (1947) est rejeté par les Arabes. Dès lors les Juifs proclament (1948) un seul Etat : Israël (1\* p 258). Cela provoque une 1<sup>ère</sup> guerre israëlo arabe. Les armées arabes (Liban, Trans-Jordanie, Irak, Egypte, Syrie) après des succès initiaux connaissent une défaite qui provoque le renforcement de l'Etat d'Israël, cette fois ci d'un seul tenant avec environ un tiers de territoire en plus que l'Etat prévu par le plan de l'ONU.
- La création de l'Etat d'Israël provoque la fuite de 600 000 Palestiniens (certains restent : les *arabes israëliens*) qui vont se réfugier dans les Etats voisins et contribuer à les destabiliser (Liban, Jordanie)
- Côté israëlien la population croît rapidement par l'afflux de migrants juifs d'Europe et des pays arabes. Une démocratie très originale, véritable melting pot, est fondée sur cette terre. Les Israëliens sont patagés entre *faucons* (pour la guerre) et *colombes* (pour la paix).

---

<sup>1</sup> Lettre à Lord Rothschild « le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives en Palestine, non plus aux droits dont les Juifs pourraient jouir dans tout autre pays. »

## Les guerres israélo-arabes et la question de l'unité du monde arabe

- En 1956 la 2<sup>nde</sup> guerre israélo arabe est une nouvelle défaite militaire même si elle est un succès diplomatique (voir Leçon 13).
- A partir des années 1960 les Etats Unis commencent à aider massivement Israël tandis que les Soviétiques aident les pays arabes (Syrie, Egypte). Ce conflit s'inscrit alors dans la Guerre Froide.
- Uni par la langue, la culture et par une hostilité commune à Israël le monde arabe **recherche une unité politique** sous le discours nationaliste (panarabisme) du colonel Nasser. En 1958 la République Arabe Uni (RAU) constitue une union entre Egypte et Syrie. Mais ce rêve se heurte aux nationalismes respectifs qui prennent le pas sur le rêve d'une nouvelle *Umma*.
- La lutte contre Israël reste le ciment le plus puissant entre les Arabes. Le projet d'attaquer Israël est contrecarré par l'Etat juif qui lance contre Jordaniens, Syriens et Egyptiens une offensive préventive fulgurante : la Guerre des 6 jours (la 3<sup>eme</sup> guerre israélo arabe). Suite à cette guerre victorieuse, Israël occupe le Sinaï (Egypte), le territoire jordanien de la Cisjordanie (avec tout Jérusalem) et le plateau syrien du Golan.
- En octobre 1973 la Guerre du Kippour constitue la 4<sup>eme</sup> guerre israélo arabe. Egyptiens et Syriens envahissent par surprise le territoire d'Israël et remportent des succès militaires incontestables qui mettent à mal le mythe de *l'invincibilité israélienne*. Cependant les Israéliens se ressaisissent et remportent deux victoires. Dans le Sinaï ils encerclent au Kilomètre 101 l'armée égyptienne. Sur le Golan, au terme de la plus grande bataille de chars de tous les temps, ils abattent la force blindée syrienne et marchent sur Damas. Seule l'intervention des 2 Supergrands arrête ce conflit. Suite à cette guerre les pays de l'OPEP dominés par les intérêts arabes décident de quadrupler le prix du pétrole brut plongeant les économies occidentales dans un période de ralentissement économique (les « 30 Piteuses ») qui succède aux 30 Glorieuses.
- Depuis les années 70 les Palestiniens (OLP, créée en 1964) utilisent le terrorisme (détournement d'avions, attentats, prise d'otages) pour faire entendre leur voix.

## La paix israélo-arabe est-elle impossible ?

- Les tentatives de Yasser Arafat de tenir un discours plus modéré se heurte aux tendances radicales de son mouvement (FPLP).
- En 1977 Menahem Begin, un dur du Likoud, arrive au pouvoir en Israël et durcit la politique de ce pays (annexion de Jérusalem, colonies juives en territoires occupés).
- Pourtant c'est avec lui que le président égyptien Sadate traite (p 258 et 259) pour une paix séparée qui soulève l'indignation dans le camp arabe (Camp David 1979).
- En 1982, profitant de la guerre civile libanaise et du chaos où s'enfonce ce pays l'armée israélienne de Sharon tente de détruire les forces de Yasser Arafat à Beyrouth qui n'est sauvé *in extremis* que par l'intervention française.
- En 1987 est déclenchée *l'Intifada*, la Guerre des pierres, qui permet à l'OLP très affaiblie de revenir sur le devant de la scène diplomatique.

## Les guerres du Golfe et la paix avec Israël

- En 1979 l'arrivée au pouvoir de Khomeiny en Iran (Révolution islamique) est suivi de la prise d'otages du personnel de l'ambassade des Etats Unis à Téhéran puis de l'invasion de l'Iran par les forces irakiennes de S. Hussein.
- Pendant 8 ans (1980-1988) deux pays musulmans se sont livrés une guerre sans merci qui les a fortement affaiblis.

- Mécontent de la manière dont il est traité par les pays du Golfe qui ont vu en lui un rempart contre les Perses chiïtes, S. Hussein envahit le Koweït en août 1990. Malgré la pression internationale, le Raïs irakien s'obstine à vouloir faire du petit Etat pétrolier la « 19<sup>ème</sup> province » de son pays. A partir du 17 janvier 1991 l'opération Tempête du désert, coordonnée par les Etats Unis, déloge les Irakiens du Koweït.
- Pendant cette guerre S. Hussein a tout utilisé pour cristalliser la sympathie du monde arabe : bombardements d'Israël, religion musulmane, volonté de libérer la Palestine,...
- De fait, il a surtout contribué à rapprocher Juifs et Saoudiens victimes des mêmes bombardements par les scuds irakiens. A son insu il a lancé le processus de paix qui aboutit aux accords de paix d'Oslo puis de Washington (Rabin et Arafat en septembre 1993)